

LE MARCHEUR.



JOHN ELSON LE MARCHEUR.

APERÇU BIOGRAPHIQUE.

John Elson, le roi des piétons du siècle, fils d'un fermier, est né dans le village Camden, dans le comté de Northumberland, vers le milieu de l'année 1834. Encore enfant il se fit remarquer par son agilité extraordinaire dans les jeux gymnastiques de ses compagnons. A l'âge de quinze ans il était déjà un marcheur infatigable. Presque tous les jours avant déjeuner il faisait à pied un voyage de cinq lieues, et autant le soir avant de se coucher. En Angleterre il gagna plusieurs paris contre les plus fameux sportsmen.

ELSON A QUEBEC

Il fait 120 lieues en 6 jours.

Il gagne \$500.

Elson arriva vers le commencement de Juin dans la capitale du Canada. Il s'aboucha avec plusieurs membres du *Turf Club* et des officiers *sportsmen* du *Rifle Brigade* et accepta un pari de \$500 qu'il marcherait 120 lieues anglaises en 6 jours en faisant 20 lieues tous les vingt-quatre heures.

Lundi, le 12 Juin, à 4 heures du matin, Elson se mettait en route, habillé à la légère et portait une petite canne. Il devait faire trois fois par jour le trajet entre l'hôtel Dexter, rue St. Jean, et l'hôtel Gauvin à Lorette, située à dix milles de Québec.

Il suivait la rue St. Jean jusqu'à la barrière, prenait le chemin Sté. Foye et ensuite la route de la Spète, jusqu'à ce qu'il fut rendu chez M. Gauvin. Il revenait à Québec en faisant le même itinéraire. Il répéta ces voyages trois fois par jour, depuis lundi jusqu'à samedi dernier.

Après chacune de ses courses, Elson se reposait pendant environ une vingtaine de minutes pendant lesquelles il prenait quelque nourriture appropriée à ses besoins.

Elson terminait ordinairement ses courses vers les dix heures du soir. Il changeait ses chaussures à chaque voyage, ses bottes avaient des semelles de liège. Sa constitution ne paraissait nullement affectée par la longueur et la violence de son exercice.

Il marchait d'un pas ferme, en serrant ses coudes près de ses côtés et levant ses poings à la hauteur de sa poitrine.

Elson était toujours suivi d'une foule compacte. Il ne courait jamais et ceux qui l'accompagnaient, pour pouvoir demeurer à ses côtés, étaient obligés de recourir au pas de course.

Elson, après deux jours de marche souffrait horriblement des pieds dès qu'il s'arrêtait soit chez Gauvin ou chez Dexter. Il était ses souliers et se crevait à chaque pied cinq ou six ampoules. C'est ce qui explique la difficulté avec laquelle il semblait presque toujours marcher en partant les premiers pas qu'il faisait en sortant de l'hôtel.

Samedi soir, à dix heures, Elson entra triomphant à l'hôtel Dexter suivi de plusieurs milliers de personnes.

SES PARIS

Elson offre de parler \$500 qu'il fera 10 lieues en quatre heures.

UNE COURSE

Samedi prochain Elson courra dix milles en deux heures. Les plaines d'Abraham seront le théâtre de cet exploit de notre piéton.

Un nommé Ignace Fortier a essayé de rivaliser avec Elson et n'a pu le suivre qu'une journée car il perdait un arpent à chaque mille.

RÉGIME D'ELSON.

Elson ne se nourrit que de gin et d'œufs crus mêlés dans de l'eau d'orge. Il ne buvait que du lait.

AVIS AUX JEUNES FILLES.

M. Louis Huot, apprenti fabricant de pilules purgatives, doit prochainement publier un ouvrage illustré en trois volumes, ayant pour titre: *L'amour en goguellette suivi d'un traité sur la manière de blaguer les filles.*

L'ouvrage sera très intéressant, particulièrement pour les jeunes filles qui désirent se marier.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

M. Hubert Campagna a transporté son bureau dans la rue St. Valier, porte voisine de Dlle. Angélique D.....

SOUS PRESSE.

Etude des végétaux et des batteries de cuisine, par Ed M chaud, Arpenteur provincial des rues du Pont et St. Joseph.

L'art de se faire nourrir par son papa et pourquoi j'aime les petites filles, par Allaire et Frère. (Picbois).

Manière de se faire présenter gratis dans les Sociétés de Bienfaisance, par Octavo Morel.

Le guide du marchand ou observation aux coins des rues, par le même.

Men horizon prochain dans le mariage par M. Lefrançois, commis de la maison Jacques-Cartier.

De la fusion des races, par Ch. Coté, patron de la maison Jacques-Cartier.

De l'économie domestique, par E Larue brocanteur de pianos.

Emploi des expressions "je mâche de la gomme, de la graine de citrouille, et tout de même et tout de même...", par Francis Delisle, commis.

Essai d'électricité à domicile, par Alphonse Déchêne, commis.

WM. COUILLARD DE L'EPINAY.

CHAPELIER.

ST. MICHEL.

(Chez M. Fougus.)

Il répare les chapeaux de laine et de soie de telle manière qu'après les avoir teints ils paraissent comme neufs.

Son ouvrage sera toujours garantie et à très bon marché.

S'adresser à Olivier Potvin, hôtelier, No. 51 Basse Ville.

ATTENTION !!

VENEZ, VOYEZ ET JOUEZ

A l'enseigne de la "GRANDE BOTTE" au coin des rues du Pont et Des Fossés, No. 47, dans la maison appartenant à Wm. Venner, Ecuier.

Le soussigné ayant, cet hiver, accru son fonds de commerce comprenant un assortiment complet de Chaussures pour Dames, Messieurs et Enfants, faites dans le meilleur goût et avec tout l'art possible, et qu'il vendra à des prix extrêmement réduits, informe ses amis et le public en général qu'ils seront bien servis avec attention, ponctualité et prévenance.

Le soussigné profite de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu lui donner de l'encouragement jusqu'à ce jour.

JOSEPH POIRIER.

La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. Wm. Dolton, coin des rues Craig St. Laurent, Montréal.

EXPPLICATION DE DERNIERS REBUS.

Fol âge nous trompe.